



- Paroisse Saint Guen -

Messes, intentions et annonces

Du 26 avril au 4 mai 2025

<https://paroissesaintguen.fr/> 02 97 47 24 26

Samedi Saint 26 avril	11H00 Baptême : Anaëlle DESNOS 18h30 2^{ème} dimanche de Pâques et de la Divine Miséricorde – année C Messe anniversaire : Roger NOUAIL
Dimanche Pâques 27 avril	09h30 Caté 11h00 2^{ème} dimanche de Pâques et de la Divine Miséricorde – année C Messe en famille Simone LE BRUN dont les obsèques ont eu lieu le 5 avril Armand GATEAUD dont les obsèques ont eu lieu le 15 avril Pierre LE TILLY – Marie-Thérèse DUGUY – Antoinette OUMBA – Raphael NTSILA – Thérèse BASSINGA – Auguste MASSAMBA. Messe Anniversaire : Huguette LE PARC 14h30 Accueil des personnes isolées
Lundi 28 avril	
Mardi 29 avril	09h00 Messe 14h30 Obsèques Bénédiction Gilbert LE MARTELOT
Mercredi 30 avril	09h 00 Messe 18/19 h Adoration - Confessions
Jeudi 1^{er} mai	Pas de Messe Pèlerinage pour les vocations à Ste Anne d'Auray.
Vendredi 2 mai	09h00 Messe Famille MANTELLO et défunts.
Samedi 3 mai.	11H00 Baptême de Kassim ROLLET 18h30 3^{ème} dimanche de Pâques – année C Jean et François GRESLE et leurs défunts – Pierre-René DABO.
Dimanche 4 mai	11h00 3^{ème} dimanche de Pâques – année C Pierre LE TILLY – Annick BULEON – Odile GUILLEMOT – Joseph HEMON – Chantal MARQUER. Messe Anniversaire : Pierre LE TILLY 14h30 Accueil des personnes isolées

Obsèques célébrées la semaine dernière : Maurice AUMON – Jean-Claude BIHOES – Thérèse RODRIGUEZ

***Pensez au Denier de l'Église. Les enveloppes sont à votre disposition au fond de l'église.**

Dimanche 4 mai : Concert UKRAINE à 17h.

- PELERINAGE DES MERES du 23 soir au 25 MAI 2025 vers Ste Anne d'Auray. Thème : "Grandis dans l'Espérance"

Inscriptions sur le site : <https://pele-peres-meres-sainte-anne.fr/>



2^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES - DE LA DIVINE MISÉRICORDE

Dimanche dernier, nous avons célébré la résurrection du Maître. Aujourd'hui, nous assistons à la résurrection du disciple. Une semaine s'est écoulée, une semaine que les disciples, bien qu'ayant vu le Ressuscité, ont passée dans la peur, « les portes verrouillées » (Jn 20, 26), sans même réussir à convaincre de la résurrection l'unique absent, Thomas. Que fait Jésus face à cette incrédulité craintive ? Il revient, il se met dans la même position, « au milieu » des disciples et répète la même salutation : « La paix soit avec vous ! » (Jn 20, 19.26). Il recommence tout depuis le début. La résurrection du disciple commence ici, à partir de cette *miséricorde fidèle et patiente*, à partir de la découverte que Dieu ne se lasse pas de nous tendre la main pour nous relever de nos chutes. Il veut que nous le voyions ainsi : non pas comme un patron à qui nous devons rendre des comptes, mais comme notre Papa qui nous relève toujours. Dans la vie, nous avançons à tâtons, comme un enfant qui commence à marcher mais qui tombe. Quelques pas et il tombe encore ; il tombe et retombe, et chaque fois le papa le relève. La main qui nous relève est toujours la miséricorde : Dieu sait que sans miséricorde, nous restons à terre, que pour marcher, nous avons besoin d'être remis debout...

Chers frères et sœurs, dans l'épreuve que nous sommes en train de traverser, nous aussi, comme Thomas, avec nos craintes et nos doutes, nous nous sommes retrouvés fragiles. Nous avons besoin du Seigneur, qui voit en nous, au-delà de nos fragilités, une beauté indélébile. Avec lui, nous nous redécouvrons précieux dans nos fragilités. Nous découvrons que nous sommes comme de très beaux cristaux, fragiles et en même temps précieux. Et si, comme le cristal, nous sommes transparents devant lui, sa lumière, la lumière de la miséricorde, brille en nous, et à travers nous, dans le monde. Voilà pourquoi il nous faut, comme nous l'a dit la Lettre de Pierre, exulter de joie, même si nous devons être affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves (cf. 1P 1, 6).

En cette fête de la Miséricorde Divine, la plus belle annonce se réalise par l'intermédiaire du disciple arrivé en retard. Manquait seul lui, Thomas. Mais le Seigneur l'a attendu. Sa miséricorde n'abandonne pas celui qui reste en arrière. Maintenant, alors que nous pensons à une lente et pénible récupération suite à la pandémie, menace précisément ce danger : oublier celui qui est resté en arrière. Le risque, c'est que nous infecte un virus pire encore, celui de l'*égoïsme indifférent*. Il se transmet à partir de l'idée que la vie s'améliore si cela va mieux pour moi, que tout ira bien si tout ira bien pour moi. On part de là et on en arrive à sélectionner les personnes, à écarter les pauvres, à immoler sur l'autel du progrès celui qui est en arrière. Cette pandémie nous rappelle cependant qu'il n'y a ni différences ni frontières entre ceux qui souffrent. Nous sommes tous fragiles, tous égaux, tous précieux. Ce qui est en train de se passer nous secoue intérieurement : c'est le temps de supprimer les inégalités, de *remédier à l'injustice* qui mine à la racine la santé de l'humanité tout entière ! Mettons-nous à l'école de la communauté chrétienne des origines, décrite dans le livre des Actes des Apôtres ! Elle avait reçu miséricorde et vivait la miséricorde : « Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun » (Ac 2, 44-45). Ce n'est pas une idéologie, c'est le christianisme...

Aujourd'hui, l'amour désarmé et désarmant de Jésus ressuscite le cœur du disciple. Nous aussi, comme l'apôtre Thomas, accueillons la miséricorde, salut du monde. Et soyons miséricordieux envers celui qui est plus faible : ce n'est qu'ainsi que nous construirons un monde nouveau. (Pape François, 19 avril 2020)

Merci saint père notre pape François

